

**LES INTERVENTIONS INTERSECTORIELLES EN SANTE HUMAINE ET ANIMALE AU PROFIT DE
NOMADES DU TCHAD: EXPERIENCES DE 2000 A 2013**

Hamit Kessely, ONG CSSI, Tchad, hkessely@yahoo.fr

Résumé

La société pastorale tchadienne jouit de nombreux atouts sur lesquels repose le développement économique et social du pays. En revanche, le mode de vie nomade est associé à de nombreuses contraintes qui fragilisent potentiellement la société pastorale. La mobilité des pasteurs nomades et de leur cheptel est synonyme de vulnérabilité, tant au niveau de la santé humaine et animale, de l'accès à l'éducation que de leur prise en considération par les pouvoirs publics en matière d'accès à l'eau et aux pâturages, souvent sources de conflits.

En matière de santé des pasteurs nomades, le Centre de Support en Santé Internationale de l'Institut Tropical Suisse au Tchad a mis en œuvre à partir de 2000 des interventions intersectorielles en santé humaine et animale en faveur des communautés nomades du Tchad. Ces interventions ont couvert quelques régions du Tchad et ont consisté à apporter des services de soins préventifs et curatifs en stratégie mobile à des milliers d'enfants et de femmes enceintes nomades, ainsi que la vaccination du bétail contre les maladies telluriques. Au total quatre projets ont été initiés et mis en œuvre de 2000 à nos jours par le CSSI dans ce sens. Il s'agit notamment du Projet Santé des nomades I (2000 à 2002) et II (2003 à 2006), Projet Intersectoriel (2009 à 2011) et Projet Polio (2012 à nos jours). En termes d'approche de mise en œuvre, le CSSI a utilisé l'approche « One Health » ou « santé unique » pour mettre en œuvre de façon conjointe les activités de santé humaine et animale au profit des pasteurs nomades et leur bétail. Cette approche innovante a permis d'une part de réduire le coût lié à la logistique et à en même temps permis la collaboration intersectorielle entre agents de santé humaine et agents de l'élevage. Les limites constatées sont les difficultés de capitalisation des acquis résultants de ces projets par l'Etat et la mise en échelle de ces activités intersectorielles à toutes les zones pastorales du Tchad.

Comment donc faire aujourd'hui pour mettre en échelle ces interventions intersectorielles pour offrir les services sociaux de base à tous les pasteurs nomades du Tchad pour qu'ils ne se sentent pas abandonnés par les pouvoirs publics ? Comment, au-delà, résoudre le problème de gouvernance publique dans la prise en compte de toutes les communautés nationales sans distinction pour pérenniser la paix sociale ?

La population nomade représente 3,5% de la population nationale du Tchad selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2009, et pourtant leur cheptel contribue à plus de 40% dans le PIB national hors pétrole. Nonobstant l'importance des richesses qu'apportent les pasteurs nomades au développement du pays, leur accessibilité aux services sociaux de base reste encore très limitée. La dégradation du milieu physique et du changement climatique qui imposent la mobilité aux nomades et aux transhumants a été exacerbée ces dernières années en amplitude et en mouvement. Du fait de leur mobilité, les pasteurs nomades se retrouvent ainsi en marge des politiques de développement orientées dans la plupart des cas vers les populations sédentaires.

Les politiques existantes en matière d'offres des services sociaux de base, notamment l'éducation, la santé, l'accès à l'eau, à la sécurité alimentaire etc. sont conçues pour le mode de vie sédentaire avec parfois des stratégies mobiles dont l'opérationnalité reste très limitée. Dans ce contexte, le Centre de Support en Santé Internationale de l'Institut Tropical Suisse au Tchad en collaboration avec le Laboratoire des Recherches Vétérinaires et Zootechniques de Farcha et les Ministères en charge de l'Elevage et de la Santé Publique ont initié depuis 1996, une recherche-action dans ce domaine, suivi des interventions intersectorielles de santé humaine et animale dans de nombreuses zones de concentration nomades au Tchad.

En effet, à la suite de nombreuses études pluridisciplinaires axées sur l'épidémiologie, les zoonoses, l'anthropologie, la démographie et la nutrition que mènent depuis plus de dix ans le CSSI et ses partenaires, la vulnérabilité des pasteurs nomades a été mise en exergue. Les résultats de ces recherches ont relevé que le mode de vie nomade est associé à de nombreuses contraintes qui fragilisent potentiellement la société pastorale, car les pasteurs nomades non seulement enregistrent des taux de morbidité élevés, mais sont très marginalisés du point de vue de l'accès aux services sociaux de base, alors que l'éducation et la santé sont reconnus comme des droits constitutionnels à tout citoyen tchadien.

Au regard des résultats de ces études, le Centre de Support en Santé Internationale, l'Institut Tropical Suisse (devenu Swiss TPH) et le Programme Elargi de Vaccination ont initié depuis 2000 un programme de santé des nomades axé sur des interventions conjointes de santé humaine et animale au profit des pasteurs nomades dans quelques régions du Tchad. Ce sont au total quatre projets d'interventions intersectorielles en santé humaine et animale qui ont été conçus et mis en œuvre au profit des pasteurs nomades. Il s'agit notamment du Projet Santé des nomades I (2000 à 2002), Projet Santé des nomades II (2003 à 2007), Projet Intersectoriel (2009 à 2011) et Projet Polio (2012 à nos jours). Ces différents projets ont couvert les régions suivantes : Chari-Baguirmi, Lac, Hadjer-Lamis et Sila en termes des recherches et vaccinations humaines et animales et soins curatifs des populations nomades ; Moyen-Chari, Guera et Salamat en termes d'études sur les cartographies participatives des mouvements saisonniers de transhumance.

Ces interventions ont consisté à apporter, d'une part, aux enfants et femmes enceintes nomades les vaccinations contre les maladies cibles du PEV de routine que sont la tuberculose, la coqueluche, la rougeole, la fièvre jaune, la poliomyélite et le tétanos et, d'autre part, la vaccination du bétail contre les maladies telluriques telles que les charbons bactériens et symptomatiques, la pasteurellose, ainsi que la péripneumonie contagieuse bovine. Toutes ces activités conjointes d'interventions en santé humaine et animale sont mises en œuvre à travers l'approche innovante de « one health » ou « médecine unique » qui considère que les médecines humaine et vétérinaire sont basées sur les mêmes paradigmes et fondements théoriques et dont l'avantage est de diminuer le coût lié à la logistique en cas d'interventions mixtes.

Les résultats très satisfaisants obtenus à travers ces expériences de plus d'une décennie d'interventions intersectorielles en santé humaine et animale sont certes très intéressants, mais hélas limités seulement au volet santé humaine et animale, alors que les pasteurs nomades ont d'autres attentes en termes de scolarisation de leurs enfants, d'accès à l'eau, à la sécurisation des couloirs de transhumances..., bref au bien-être social.

C'est donc une approche d'interventions holistique, multisectorielle et d'envergure susceptible de couvrir l'essentiel des services sociaux de base de l'ensemble des pasteurs nomades qu'il faudrait concevoir et mettre en œuvre.

Tirant les leçons de leurs longues expériences dans ce domaine, le CSSI et le Swiss-TPH dans un souci d'élargissement des services sociaux et leur mise en échelle à toutes les zones pastorales du Tchad, ont élaboré en partenariat avec le Gouvernement du Tchad, un document du Programme d'appui intersectoriel aux communautés nomades en République du Tchad (PAICNT). Sous la tutelle du Ministère de l'Economie, du Plan et de la Coopération, une équipe technique regroupant 5 Ministères : la Santé Publique, l'Elevage, l'Education Nationale, l'Hydraulique et l'Administration Territoriale a rédigé le programme PAICNT, axé sur 4 composantes et dont l'objectif général est d'offrir selon une approche holistique et intégrative un Paquet Minimum de Services (PMS) aux pasteurs nomades du Tchad.

Du point de vue de la politique de développement du Tchad, le Programme PAICNT proposé donne une occasion unique au Gouvernement de revoir ses approches d'interventions verticales sectorielles sans réelles retombées pour les populations nomades et de concentrer ses efforts dans des interventions multisectorielles au profit d'une population souvent marginalisée de par son mode de vie.

Du point de vue économique et social, le renforcement du bien-être des pasteurs nomades par l'amélioration des offres des services sociaux de base est un déterminant de l'essor économique du secteur de l'élevage, et par extension du développement du Tchad. En outre, il représente un facteur d'apaisement social et de sauvegarde de la paix et de la sécurité entre les communautés.

La réalisation de ce programme PAICNT permettra par ailleurs au Gouvernement de modéliser une approche globale novatrice d'interventions pouvant servir d'exemple dans les pays sahéliens à forte concentration de populations nomades. La stratégie principale de ce programme repose sur des interventions multisectorielles d'appui aux pasteurs nomades pour un développement intégré, supporté par des composantes correspondant aux besoins réels des bénéficiaires.

Malheureusement, le programme PAICNT bien qu'il soit approprié aujourd'hui par le Gouvernement tchadien peine à se mettre en œuvre, alors qu'une offre équitable de services sociaux de base à l'ensemble des communautés tchadiennes sans distinction sera un véritable gage de quiétude sociale et facteur de paix et de sécurité.